Le faux est parfois carrément au départ d'une curiosité : ainsi le balcon « authentique » de Roméo et Juliette à Véronne est une pure invention. Alphonse Daudet n'a jamais habité de moulin à Fontvielle, mais on montre celui qui aurait abrité ses travaux d'écriture.
Autres abus : au Futuroscope les jours d'affluence, on coupe en deux la séance de cinéma dynamique pour faire une tournée de plus… Qu'importe le propos, on vend de la sensation. On occulte la vue sur le Pont du Gard pour obliger les touristes à passer par un sentier d'accès payant ; et on parle d'enfermer les rochers de Rothéneuf jusqu'à présent accessibles.
D'autre part, certains lieux célèbres sont menacés par la sur-fréquentation : L'Île de Ré, Saint-Jacques de Compostelle, Venise, Barcelone, les Calanques de Marseille où on est obligé de mettre des quotas, etc… Les habitants historiques sont contraints de quitter leurs maisons de famille, devenues objets d'une spéculation effrénée.

La sagesse et le respect des Hommes et de leur histoire ne semblent pas à l'ordre du jour devant le progrès de la marchandisation ; et on voit, à la fin des journaux télévisés, des incitations à visiter des coins de nature protégés et de beaux villages ignorés. Mais qu'on les laisse tranquilles ! Arrêtons cette entreprise de dévoration et appliquons-nous plutôt à l'élaboration de structures et environnements créatifs qui seront peut-être le patrimoine touristique du futur.

❝ ❞



Combat sur la passerelle du Vieux Château, 1995
(Photo d'Henri Donzaud)

❝ ❞

Texte : Pierre CHEVRIER – Jean-Philippe SAUVE
Mise en pages : Fernando COLLA
Sources : Archives des « Balades Culturelles dans la Mémoire » / Office de Tourisme du Civraisien en Poitou / Association des Amis du Vieux Château / Henri DONZAUD, *Le Château médiéval de Gençay, un regard engagé.*
Centre Culturel - La Marchoise (novembre 2026)

BALADES CULTURELLES DANS LA MÉMOIRE

20e saison - N° 156 - Dimanche 8 novembre 2026

PATRIMOINE ET TOURISME À GENÇAY

ATOUTS ET OUTILS

La France est la première destination touristique au monde, avec 102 millions de visiteurs en 2025, et 75,5 milliards d'euros de recettes. Le secteur emploie 1,3 millions de salariés.

Parmi les sites les plus attractifs et fréquentés, on peut dire que c'est le patrimoine historique et culturel qui tient le premier rang : Tour Eiffel, Mont St-Michel, Châteaux de la Loire…même si la multiplication des parcs de loisirs suscite également un important flux touristique.

Cette orientation économique d'Etat, assumée comme telle pour pallier le déclin de l'activité industrielle (on a voulu remplacer les sidérurgistes de Lorraine par des Schtroumpfs !…) « ruisselle » jusque dans les mentalités des responsables des collectivités locales et des petites communes, où l'on s'applique à mettre en évidence et en valeur les potentielles richesses du patrimoine local, pour « faire venir » des gens, et donc des consommateurs, de services (restauration, hôtellerie), de contemplation (sites remarquables), de connaissance (singularités historiques), de spectacles (reconstitutions , mises en scène spectaculaires et tapageuses).

❝ ❞

A Gençay, la liaison entre patrimoine et économie a été faite depuis longtemps, puisque la laiterie coopérative (début du XXe siècle) a abondamment utilisé l'image du Vieux Château pour la promotion de ses produits, beurre ou fromages ; d'autres commerçants se sont également mis à l'ombre du vieux monument sur leurs raisons sociales ou leurs papiers d'emballage. Notons en passant que ces usages se limitaient à l'image paisible de la ruine qui défie le temps, et que nulle part il n'était question d'interventions de recherches, d'aménagement ou de restauration ; ce qui viendra plus tard.

Dans l'après-Guerre et pendant les « 30 Glorieuses », des associations ayant pour but le rayonnement de Gençay et son développement économique ont été mises sur pied : Comité des fêtes et Syndicat d'Initiatives, souvent animées par les mêmes personnes, et toujours liées à leurs intérêts commerciaux ; au point qu'il est difficile de faire la part entre intérêt public et intérêt privé de la démarche. Ainsi en 1960, le Comité des fêtes présidé par Hubert Boutin, agent immobilier et marchand de biens, organise à Gençay un grand meeting d'athlétisme avec la participation de Alain Mimoun, champion olympique, et plusieurs membres de l'équipe nationale d'athlétisme, en stage au CRPS de Boivre pour la préparation des JO de Rome ; très gros succès populaire (plus de 2000 personnes). Le Vieux Château participe au succès, car une grande peinture le représentant, œuvre de Jacques Lacroix, artisan gencéen, décore l'immense salle du bal du soir (assemblage de six parquets ordinaires) , avec l'orchestre de Jerry Mengo.



Développement de l'intérêt pour le patromoine

Plusieurs actions concomitantes, associatives ou privées, vont se mettre en place dans les années 1960.

- Juin 1964 : création au village du Dognon (St-Maurice), de La Marchoise, association qui s'intéressera au patrimoine culturel immatériel du sud-Vienne ; mais aussi au patrimoine des objets et outils, ce qui aboutira à des collaborations avec le Musée Ste-Croix (galerie poitevine), et avec le Comité des fêtes de « Chez Bernardeau ».

Implantée à Gençay en 1968, La Marchoise s'intéresse aussi à la valorisation des sites et monuments locaux et obtient deux années de suite (1974 et 1975) le prix national des sites et monuments historiques pour l'éclairage nocturne du château. Le festival d'été de l'association sera d'ailleurs pendant une vingtaine d'années placé sous l'égide du « pied » du château (« Gençay au pied de son château », de 1974 à 1994, avec organisation de grands spectacles dans les douves et la cour, de jeux… et même d'un canular : l'exhumation, à la pelleteuse, du « pied » du château, et ce juste avant l'ouverture du chantier de la passerelle !).

- 1966 : André Vignaud, électricien à Poitiers, achète le Vieux Château, dont les collectivités ne veulent pas, et entreprend avec sa famille et un groupe d'amis des travaux d'entretien et des sondages dans la cour. Ces fouilles et leurs résultats permettent de sortir le monument de l'anonymat ; les travaux sont toujours scrupuleusement documentés par des compte rendus détaillés. Après le décès d'André Vignaud en 1977, et l'interdiction des fouilles, le château se retrouve en sommeil et sera vendu à Kléber Rossillon en 1990.
- Années 1980 : Le département de la Vienne restructure son projet touristique et créé un Office de tourisme cantonal à Gençay, qui prend ainsi la suite de l'ancien Syndicat d'Initiatives. Le Président de l'Office Départemental, Mr Alain Fouche, déclare que toute la vie dans une commune doit être structurée autour d'un Office de Tourisme. Actuellement, cette activité est coordonnée au niveau de la Communauté de communes du Civraisien en Poitou, à laquelle le bureau de Gençay est rattaché.
- En 1990 : Kléber Rossillon, doté d'une forte expérience en matière de gestion de sites médiévaux grâce à son activité familiale à Castelnau notamment, entreprend de gros travaux de restauration qui se prolongent encore à l'heure actuelle. Son grand projet de « Mémorial de la Guerre de Cent ans », élaboré entre 1995 et 2001, n'a pas été suivi par le « Shérif » Monory et le Département de la Vienne, ni par la Commune de Gençay (Lire Henri Donzaud, *Le Chateau de Gençay. Histoire ancienne et vie contemporaine. Un regard engagé*, 2023).
- Simultanément, est née « L'Association des Amis du Vieux Château » , autour de Simone Vignaud, à laquelle succédera Henri Donzaud ; puis actuellement Jean-Philippe Sauve. La vocation de l'association est le développement d'animations dans et autour du monument ; elle a ainsi organisé, après l'installation de la passerelle d'accès, des fêtes médiévales costumées (de 1995 à 2012) qui ont reçu l'adhésion d'un important public. Grâce à l'action de ses bénévoles, l'association est à la tête d'un important vestiaire de costumes médiévaux, et d'un équipement en échoppes et tentes. Elle continue à proposer des visites du site.



Actualité

Le Centre Culturel – La Marchoise aborde la 20e saison de ses « Balades Culturelles dans la Mémoire » du dimanche matin. 155 dossiers documentaires sont accessibles sur son site et celui de la Mairie de Gençay.
Le but premier de l'association n'est pas l'accueil touristique ; il est plutôt d'élever la connaissance des habitants de Gençay et de la région immédiate concernant l'histoire de leurs lieux de vie et de leur environnement ; mais il est évident que la matière engrangée peut contribuer à la conduite du projet touristique général.
C'est ainsi que l'énorme travail fourni entre 1970 et 1990 sur le site de « Chez Bernardeau » a été récupéré et intégré dans le dispositif géré par « La Vallée des Singes » (Holding « Vos destinations Nature » – Dienné).

L'Office de Tourisme a cette année renouvelé son « Circuit Historique » du bourg de Gençay. La première formule datait de 2005 ; les panneaux (imitation émail) signalent des lieux emblématiques et en proposent un court descriptif, en deux langues (français et anglais) ; ils avaient été rédigés sous la responsabilité de Daniel Bourdu ; ils ont fait l'objet d'une re-lecture à laquelle le Centre Culturel a participé. Ils sont introduits par un tableau de synthèse, muni d'un QR-code, installé devant la Mairie, qui propose en outre un plan du centre-bourg et plusieurs circuits de découverte.

Les panneaux sont au nombre de 14 :
1: Les Halles – 2 : L'Hôtel des Trois Marchands – 3 : La Rue de Montcabré – 4 : L'Impasse du Vieux Château – 5 : L'Impasse Sainte-Geneviève – 6 : La Place de l'Eglise – 7 : le Logis de la Briauderie – 8 : Le Lavoir de l'Agrément – 9 : La Place Du Guesclin – 10 : La Rue de la Sallée – 11 : Le site des Cosses – 12 : Saint-Maurice la Clouère – 13 : La Prison/ Le Champ de Foire – 14 : La Rue de l'Aumônerie.

Le château de Gençay poursuit sa renaissance

(par Jean-Philippe SAUVE, Président de l'Association des Amis du Vieux Château »)



Des travaux de consolidation et de restauration reprennent au sein de cette forteresse médiévale.
Après l'échec du projet de Mémorial au début des années 1990, Kléber Rossillon le propriétaire du lieu, réfléchit comment aménager un espace d'animations et de créations au sein de ce monument.
Depuis de nombreuses années, des travaux de cristallisation des courtines et des tours, de nettoyage des murailles, de la cour et du fossé ont été réalisés.

Mais en 2017 un grand chantier élaboré par Arcs & sites Architecture du Patrimoine, a démarré. Il comporte plusieurs tranches :

- consolidation du massif rocheux (2018)
- restauration de la partie basse de la courtine sud (2019)
- restauration d'une partie du chemin de ronde (2021)
- restaurations de portes et fenêtres
- reconstruction de l'escalier menant au chemin de ronde (projet)
- etc …

Aujourd'hui en 2026, des travaux de consolidation et de restauration reprennent au sein de la forteresse médiévale au niveau de la tour de la basse-fosse.

Cette tour présente d'importants désordres : partie sommitale entièrement ruinée, développement de la végétation, joints fortement dégradés, maçonneries désorganisées et présence de fissures.

A l'intérieur, la cage d'escalier et les marches en pierre sont endommagées. Les cheminées ont été également pillées au fil du temps.
Les travaux portent sur :

- le traitement des fissures
- le remplacement et le complément des pierres de taille
- la réfection des joints à la chaux
- la restauration de la partie sommitale avec un rocaillage traditionnel, la création d'un chéneau périphérique et d'une gargouille pour une meilleure gestion des eaux pluviales
- la restauration de la cage d'escalier et des encadrements de portes

L'association des Amis du Vieux Château espère pouvoir ouvrir cette tour au public en 2027 et permettre aux visiteurs d'accéder au sommet.
Il avait été aussi envisagé avec la municipalité de Gençay de créer un chemin sécurisé (liaison douce) à l'extérieur du château, pour permettre au public d'en faire le tour.



Evolution des pratiques d'accueil : de nouvelles pratiques se développent sur les sites patrimoniaux : la présence de guides conférenciers, parfois comédiens professionnels, en costumes « d'époque » (à déterminer), qui se présentent comme personnages vivant dans les lieux et qui décrivent leur vie quotidienne (vu en septembre en Corrèze au cours d'une balade en gabarre sur la Dordogne, ou dans la visite des Tours de Merle). Cette formule a été utilisée au cours du dernier été au Château de Gençay, et dans la conduite d'une balade du Centre Culturel avec le pèlerin de Saint-Jacques

Conclusion

L'utilisation du patrimoine dans l'économie touristique oscille en général entre deux pôles extrêmes : les plus sérieuses démarches scientifiques et documentaires de connaissance du sujet et de sa mise en valeur, et les dérives mensongères destinées à « faire du chiffre », et à attirer sur les lieux le plus possible de monde susceptible de remplir un « panier » de consommation à la soif inextinguible.
On connaît parfaitement les limites de cet exercice, et les exemples abondent ; les sites patrimoniaux ne peuvent pas supporter un nombre illimité de visiteurs ; les grottes naturelles abritant des peintures rupestres fragiles (Chauvet, Lascaux) sont fermées par des portes blindées, et on ne visite que du faux.